

pas voulu nier l'intérêt des analyses, mais seulement mettre en garde contre les erreurs dans lesquelles l'on pourrait verser si l'on y ajoutait trop d'importance.

2^o Conformément aux conclusions des rapports de MM. P. Van Beneden, L. G. De Koninck et Ed. Van Beneden, l'assemblée vote l'impression d'une note, avec planche, de M. C. Ubaghs sur *La Chelonia Hoffmanni*, Gray, du tuffeau de Maestricht.

Communications et lectures. — Le secrétaire-général donne lecture de la note suivante :

Quelques mots sur le poudingue d'Alheur (Romsée), par M. C. Malaise.

A la dernière séance (1), M. L. L. De Koninck a rappelé « qu'on a trouvé en certains points du plateau de Herve un poudingue siliceux, rapporté à l'époque quaternaire, et dont le ciment renfermait, disait-on, des plantes fossiles dont M. Malaise a eu des échantillons. » Notre honorable confrère a demandé ce que l'on sait de ce poudingue, et s'il ne serait pas tertiaire, de même que les sables trouvés aux environs de Herve et rapportés au tongrien par MM. Briart et Cornet (2).

J'ai eu l'occasion à diverses reprises d'examiner ce poudingue qui occupe une position qui porte à le considérer comme quaternaire. On l'observe en différents points de la commune de Romsée, notamment à Alheur où il repose sur le hervien et où il est recouvert du limon du plateau de Herve. Il n'y constitue pas de véritable couche, mais d'énormes blocs recouverts et entourés de limon. L'exploitation de smectique où il existait, est actuellement abandonnée et nivelée.

(1) Procès-verbal de la séance du 20 juin 1875, p. LXXXVII.

(2) On observe également des sables dans une tranchée près de la station de Beyne.

On voit ce poudingue en plusieurs endroits sur les hauteurs voisines de la vallée où coule le ruisseau qui, de Romsée, se dirige vers Bouny et va se jeter dans la Vesdre au château de la Rochette (Chaufontaine).

J'ai rencontré des fossiles animaux et végétaux principalement à Alheur (1). Le poudingue est formé d'une pâte siliceuse, renfermant des silex blonds et plus rarement quelques silex noirs. C'est dans les silex blonds que l'on rencontre les fossiles animaux. Ceux que j'ai ramassés en plus ou moins bon état de conservation, appartiennent aux genres : *Belemnitella*, *Gervilleia*, *Janira*, *Lima*, *Ostrea*, *Pecten*, *Terebratula*, *Ananchytes*, *Cassidulus*, *Spatangus*, des tiges d'encrines et un bryozoaire. Ces fossiles sont crétacés, il ne saurait y avoir de doute à ce sujet, et probablement maestrichtiens.

Quant à la pâte siliceuse, il est assez difficile de se prononcer sur son origine. C'est elle qui renferme exclusivement des traces végétales. Celles-ci consistent en empreintes de tiges et de cônes de conifères, quelques feuilles de dicotylées, etc. Cette pâte a-t-elle été formée à l'époque quaternaire ? provient-elle de roches tertiaires remaniées à l'époque quaternaire ? Ce sont des hypothèses très-soutenables ; il n'est nullement invraisemblable que les plantes soient tertiaires. M. le Dr Debey, d'Aix-la-Chapelle, auquel j'avais soumis quelques exemplaires, il y a quinze ou vingt ans, me les renvoya avec cette étiquette concise : *Plantes tertiaires de Belgique*. Feu Eug. Coemans m'ayant manifesté le désir d'étudier ces végétaux fossiles, je les lui avais remis. Ils sont actuellement au Musée d'histoire naturelle de l'Etat à Bruxelles, ainsi que les collections de paléontologie végétale formées par ce savant.

M. G. Dewalque ajoute qu'il possède dans sa collection les espèces suivantes recueillies dans les silex de ce poudingue : *Avicula caerulea*, Nils., *Pecten membranaceus*, Nils., *P. pulchellus*, Nils., *Ostrea hippopodium*, Nils., *Crania*

(1) Plusieurs échantillons m'ont été donnés par M. Strail.

ignabergensis, var. *paucicostata*, Bosq., *Thecidium papillatum*, Schl., *Bourgueticrinus ellipticus*, Mill., et *Serpula heptagona*? Hag. Elles appartiennent au système maastrichtien.

M. G. Dewalque communique ensuite les observations suivantes, dues à M. E. Quetelet (4), sur la déclinaison de l'aiguille aimantée à Bruxelles en 1875.

Trois déterminaisons ont conduit aux résultats suivants :

17°24'4 le 9 juin entre 11 heures et midi et demi.
17°25'4 le 23 juin entre 10 1/2 et 11 1/2 heures.
17°26'3 2 et 3 heures

Le décroissement annuel est ici en moyenne de 8 1/4 minutes. La déclinaison dans le jardin de l'Observatoire surpasse de 21'7 celle que l'on observe dans les campagnes aux environs de Bruxelles.

M. A. Rutot donne lecture de deux notes intitulées, l'une : *Note sur la découverte, à l'est de Bruxelles, de la couche d'argile glauconifère du laekenien supérieur* ; l'autre : *Note sur une coupe du système bruxellien à Ixelles*.

Conformément aux conclusions de MM. E. Vanden Broeck, S. Colbeau et G. Dewalque, commissaires nommés par M. le président, la Société vote l'impression de ces notes dans les *Annales*.

M. Fr. Dewalque dépose une note intitulée : *Notice sur une variété blanche de vivianite*. Cette communication est renvoyée à l'examen de MM. Kupfferschlaeger, Ad. Firket et de la Vallée Poussin.

L'ordre du jour appelle la discussion du rapport de la commission nommée pour examiner le projet d'une nouvelle carte géologique de la Belgique. Le secrétaire-général donne lecture du rapport suivant.

(4) *Bull. Acad. des sc. de Belg.*, t. XL, juillet 1875.